
SITUATION DE LA PRODUCTION

ET DU MARCHÉ DU FOIE GRAS

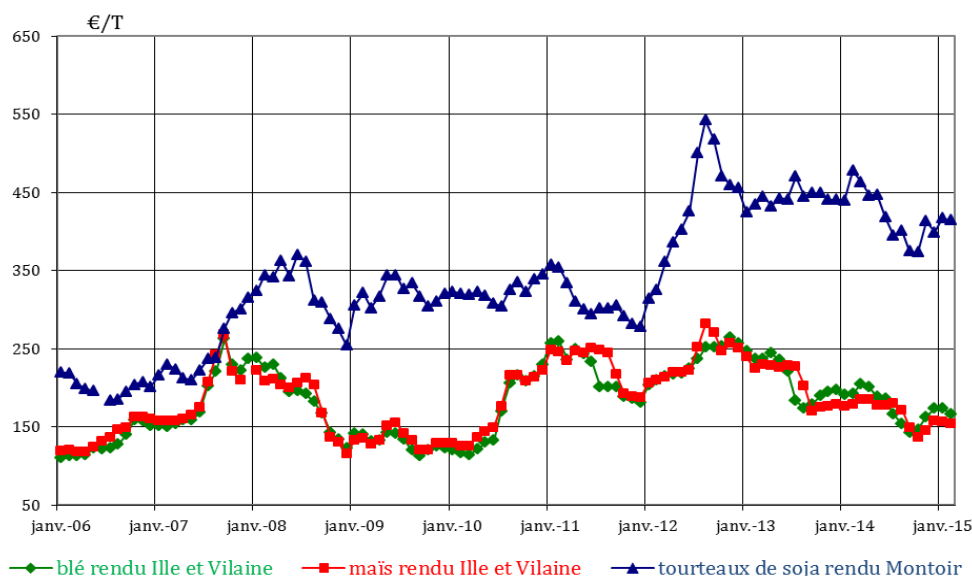
1. EVOLUTION DU PRIX DES MATIERES PREMIERES EN ALIMENTATION ANIMALE ET DES INDICES ALIMENT ITAVI AU MOINDRE COUT

1.1. DIMINUTION DU PRIX DES CEREALES ET DU SOJA EN 2014 MAIS REPRISE EN FIN D'ANNEE

Après une année 2013 en recul par rapport à 2012 sur les prix des céréales, **l'année 2014 affiche un net repli des prix par rapport à 2013 en raison de récoltes importantes cette année**. En effet, la moyenne du prix du blé en 2014 s'est établie à 175,6 €T soit une chute de 17 % par rapport à 2013. De même, le prix du maïs a nettement décroché et a atteint une moyenne de 168,3 €T soit une baisse de 19,4 % par rapport à 2013. Les prix ont atteint leur niveau le plus bas en octobre 2014 mais ont cependant amorcé une reprise qui se confirme sur le début de l'année 2015. **En février 2015**, le cours du blé remonte ainsi à 166,7 €T et celui du maïs à 154,3 €T bien que ces prix restent inférieurs aux niveaux de février 2014.

Les cours du soja ont décroché de 5 % en 2014 par rapport à 2013 en raison d'une offre abondante aux Etats-Unis et la moyenne s'est établie à 420,7 €T cette année. Dès novembre 2014, les cours du soja sont repartis à la hausse et ont atteint 414,3 €T en février 2015 mais restent inférieurs de 13 % au niveau de février 2014.

*Evolution des prix des principales matières premières
(majorations incluses, sans coût de transport)*



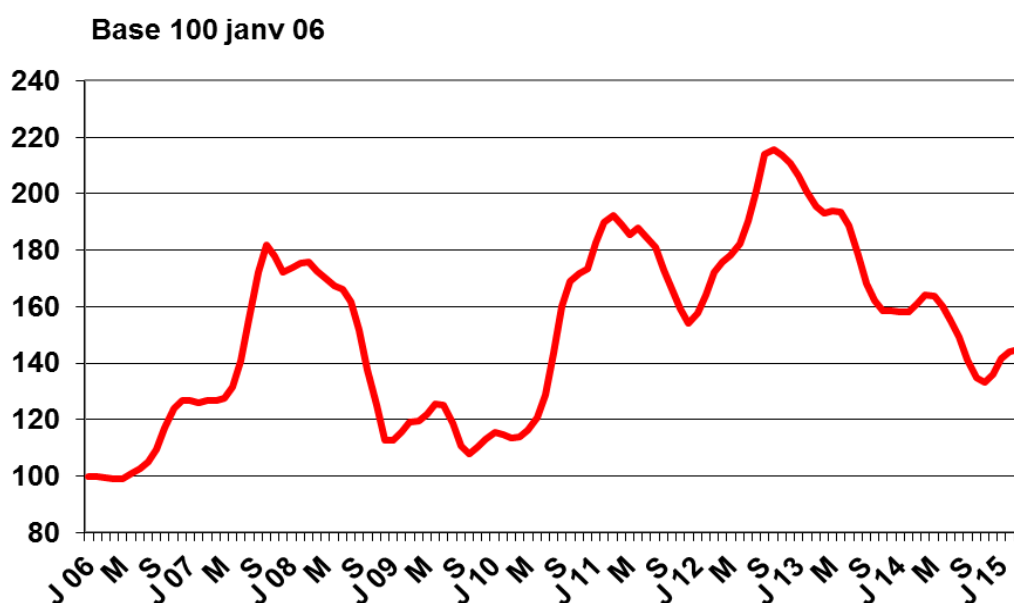
Source : La Dépêche

1.2. REPLI DES INDICES COUT MATIERES PREMIERES EN 2014

Les indices coût matières premières de l'aliment volaille rendus Ille-et-Vilaine, calculés par l'ITAVI à partir des cours des matières premières lissés sur 3 mois, ont connu une **baisse notable en 2014** (entre 10,7 % pour l'aliment dinde et 13,8 % pour l'aliment canard à rôtir, par rapport à 2013). L'indice aliment poulet standard s'est replié cette année de 12,4 % par rapport à 2013 et a atteint une moyenne de 161,88 tout comme l'indice aliment canard gras qui a reculé de 17,4% en 2014. Cependant une reprise des cours des principales matières premières est sensible à partir d'octobre 2014.

En mars 2015, tous les indices poursuivent leur progression mais restent inférieurs aux indices de mars 2014. L'indice aliment pour canard gras chute de 9,8 % en mars 2015 par rapport à mars 2014 (Cf. tableau 1 ci-dessous).

*Evolution de l'indice aliment foie gras (coût de transport inclus rendu Ille-et-Vilaine)
(Moyenne lissée des 3 derniers mois)*



Source : ITAVI

Tableau 1 : Evolution des indices aliments en moyenne annuelle

| | Poulet standard | Poulet label | Dinde | Canard à rôtir | Canard gras |
|----------------|-----------------|---------------|---------------|----------------|---------------|
| 2010 | 142,34 | 141,05 | 143,74 | 141,35 | 136,79 |
| 2011 | 172,74 | 175,90 | 169,55 | 177,56 | 178,87 |
| 2012 | 189,37 | 190,69 | 187,59 | 191,88 | 189,67 |
| 2013 | 184,75 | 188,28 | 186,05 | 187,37 | 183,11 |
| 2014 | 161,88 | 163,53 | 166,10 | 161,45 | 151,26 |
| Mars 15 | 160,66 | 161,90 | 166,12 | 157,84 | 144,96 |

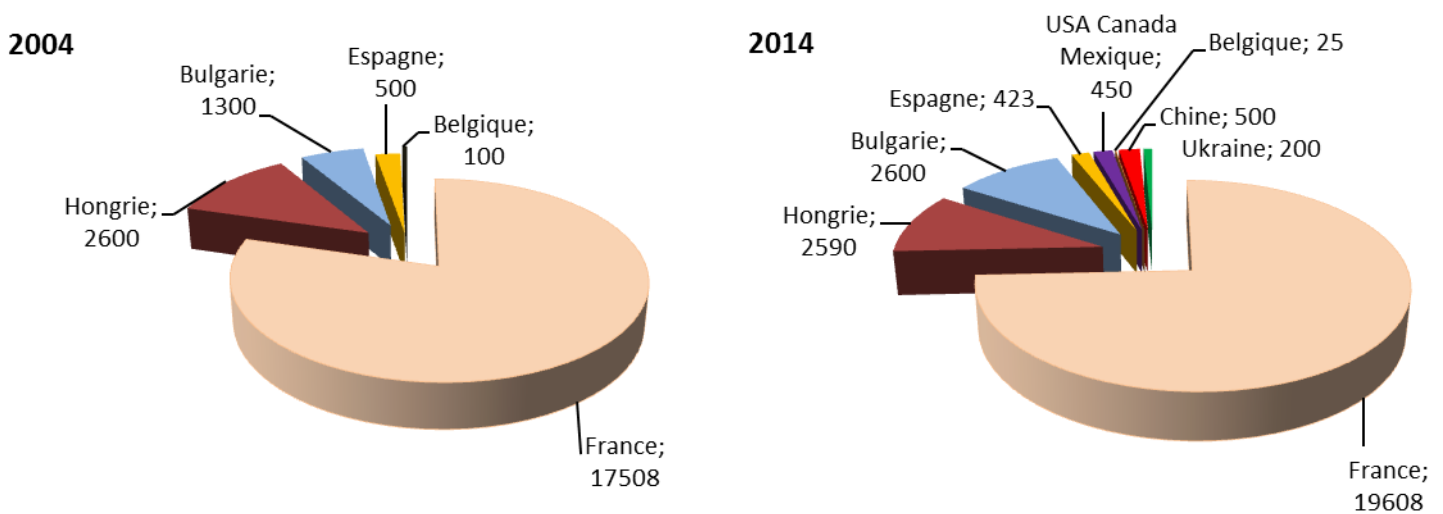
Source : ITAVI

2. LE MARCHÉ DU FOIE GRAS

2.1. LA FRANCE PREMIER PAYS PRODUCTEUR MONDIAL

En 2014, la production européenne devrait se maintenir et s'élever à 24 940 T. Selon les estimations des différents pays producteurs, la production mondiale de foie gras est évaluée à 26 630 tonnes de foie gras cru en 2014, volume en légère hausse par rapport à 2013 (+ 630 tonnes). Avec plus de 25 000 tonnes, la production européenne reste très majoritaire au plan international. La France demeure le principal pays de production de foie gras avec plus de 19 000 tonnes, suivie de la Bulgarie avec 2 600 tonnes et de la Hongrie avec 2 590 tonnes. L'Espagne quant à elle maintient sa production avec un peu plus de 400 tonnes en 2014.

Evolution de la production mondiale de foie gras



Source : Statistiques nationales

2.2. DES ECHANGES INTERNATIONAUX CONCENTRES SUR L'UE

La production de foie gras hors UE représentant 5 % de la production mondiale, les principaux pays exportateurs se trouvent dans l'Union Européenne. Toutefois, le Canada exporterait quelques centaines de tonnes vers les Etats-Unis.

Selon Eurostat, en 2014, les exportations européennes de foie gras (intra-UE et hors UE confondues) ont atteint 218 millions d'euros en 2014, soit une hausse de 2 % par rapport à 2013. Ces échanges concernent :

- le foie gras cru pour 158 millions d'euros et 9 607 tonnes
- et les préparations à base de foie gras (< et > 75 % de foie gras) pour 60 millions d'euros et 3611 tonnes.

La hausse des échanges concerne principalement la hausse des échanges intracommunautaires de foie gras cru, même si les exportations hors UE progressent de 210 tonnes en cru et de 157 tonnes de préparations.

Les échanges intracommunautaires, qui représentent 150 millions d'euros en 2014, dominent les échanges mondiaux et augmentent de 3 % par rapport à 2013.

Les exportations de l'Union européenne vers des pays tiers (hors UE) représentent 68 millions d'euros et restent stables par rapport à 2013.

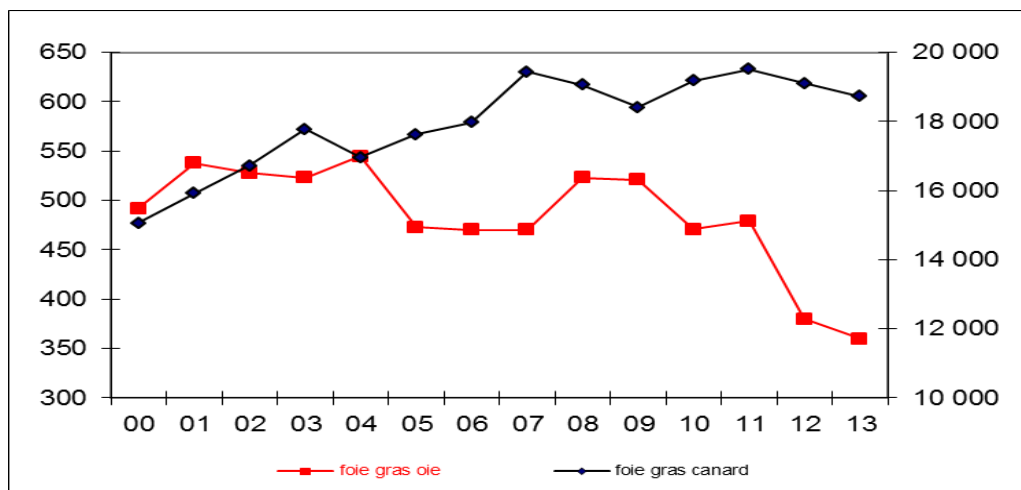
Les importations de l'Union européenne en provenance des pays tiers sont négligeables tant en cru qu'en transformé.

Le Japon reste le premier client de l'Union européenne en valeur malgré une baisse de 8% en 2014. Ses achats en foie gras cru depuis la France sont en augmentation de 5% alors qu'ils ont baissé de 12% depuis la Hongrie. L'épisode d'Influenza aviaire qui a touché la Hongrie en 2014 en est une des causes.

2.3. UNE PRODUCTION DE FOIE GRAS EN HAUSSE EN 2014

Selon les chiffres de la Statistique Annuelle Agricole (Ministère de l'Agriculture), la production de foie gras a baissé de 1 % en 2013, en raison de la prudence de la filière dans un contexte économique difficile. Elle atteint 19 067 T dont 18 600 T de foie gras de canard. La production devrait se redresser en 2014.

Evolution de la production française de foie gras (en tonnes, échelle de gauche pour l'oie et de droite pour le canard)



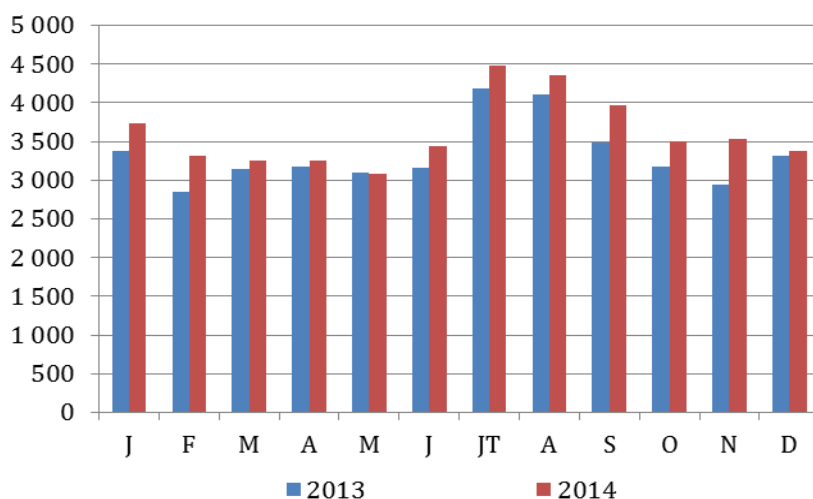
Source : AGRESTE -SAA,

La production de foie gras est quasiment présente dans toutes les régions de France, mais reste concentrée dans quelques régions : le Sud-Ouest (Aquitaine, Midi-Pyrénées, Limousin et Auvergne), avec 72 % des canards gras, et l'Ouest de la France (Pays de la Loire, Poitou-Charentes et Bretagne), avec 26 % des canards gras constituent les deux grands bassins de production.

Les fabrications d'aliments pour les palmipèdes gras se sont élevées à 970 997 T en 2014, soit une hausse de 11,9 % par rapport à 2013.

Selon le SSP, les éclosions de canetons à gaver progressent de 8,3 % en 2014 et atteignent 43 300. D'après le CIFOG, les mises en place de canetons mulards ont atteint 40 013 000 têtes en 2014 soit une hausse de 0,5 % en 2014 par rapport à 2013.

Evolution des éclosions de canetons à gaver (en milliers)



Source : SSP

Selon le SSP, les abattages contrôlés de palmipèdes gras en 2014 ont porté sur 37 292 têtes pour 139 407 T, soit des hausses respectivement de 3,2 % et 2,4 % par rapport à l'année 2013.

La répartition régionale des abattages contrôlés confirme la concentration dans 3 grandes régions (Aquitaine, Midi-Pyrénées et Pays de la Loire) puis, dans une moindre mesure, en Bretagne dont les statistiques sont confidentielles du fait d'un nombre d'abattoirs trop faible dans cette région. La région Aquitaine conforte sa place de leader (près de 40 % des abattages nationaux de canards gras en 2014) et la part de la région Pays de la Loire poursuit son repli cette année.

Tableau 2 : Evolution des abattages contrôlés de canards gras (tonnes équivalent carcasse)

| | 1995 | 2000 | 2005 | 2010 | 2012 | 2013 | 2014 |
|-------------------------|---------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|
| Abattages totaux | 44 816 | 100 270 | 128 222 | 137 950 | 137 802 | 135 616 | 139 279 |
| Dont en % | | | | | | | |
| Aquitaine | 35,1 | 36,9 | 33,7 | 36,6 | 37,7 | 38,2 | 39,4 |
| Midi-Pyrénées | 35,1 | 27,0 | 34,8 | 31,6 | 32,4 | 32,4 | 32,1 |
| Pays de la Loire | 22,8 | 30,6 | 24,3 | 27,7 | 25,4 | 24,6 | 23,5 |
| Bretagne | 4,7 | 4,2 | 6,3 | 3,6 | 3,8 | ss | ss |

Source : ITAVI d'après SSP, ss : secret statistique

2.4. HAUSSE DE L'EXCEDENT COMMERCIAL EN VALEUR EN 2014

- **Des exportations de foie gras en hausse**

Les exportations françaises de foie gras cru maintiennent une bonne croissance pour la deuxième année consécutive et se rapprochent du niveau record de 2010 (2 600 tonnes). En 2014, elles s'élèvent à 2 456 tonnes pour une valeur de 57,4 M€ (tous produits confondus, canard et oie, frais et congelé), soit une hausse de 5,8 % en volume et de 5,1 % en valeur par rapport à 2013. Les foies gras crus de canard représentent 91 % des volumes expédiés et 90 % de leur valeur.

Le premier client de la France est le Japon avec des volumes en hausse chaque année (567 tonnes en 2014, + 4,8 % par rapport à 2013), suivi par l'Espagne dont les volumes sont en reprise (488 tonnes, + 2,1 %). Viennent ensuite la Belgique, marché vers lequel les ventes affichent une très forte progression de 60,8 % en 2014 avec 299 tonnes, puis la Suisse dont les achats en revanche diminuent régulièrement pour la 3ème année (249 tonnes, - 2 % par rapport à 2013).

Les perspectives 2015 s'annoncent bonnes, grâce notamment à Taïwan, qui vient d'ouvrir son marché au foie gras cru et mi-cuit en provenance de France et à la Californie qui autorise à nouveau la commercialisation du foie gras.

Les exportations de préparation à base de foie gras ont progressé en 2014, de 3,8 % en volume mais sont restées stables en valeur (49,5 M€). Plus de 80 % des volumes expédiés se font à destination des pays de l'UE, en hausse de 2,5 % en volume et de 2,7 % en valeur par rapport à 2013. A destination des Pays-tiers, la progression en volume est plus forte (+ 9,8 % par rapport à 2013) mais elle s'accompagne d'une forte baisse en valeur (- 8,4 %/2013).

Le principal marché reste l'Espagne, qui représente 39 % des exportations françaises de préparations en volume et 33 % en valeur et affiche une reprise en 2014 (+ 3 % en volume et + 5,6 % en valeur) après quelques années de déclin. A destination de la Belgique, 2ème pays client, les ventes sont relativement stables d'une année à l'autre. En 2014, elles enregistrent une petite hausse en volume (624 tonnes, + 0,8 % vs 2013), plus importante en valeur (+ 2,3 %).

Vers les Pays-tiers, les expéditions à destination de la Suisse sont une nouvelle fois en repli (- 3,4 % en volume ; - 28 % en valeur). Hong-Kong est devenu la 2ème destination « Pays-tiers » (78 tonnes) avec une forte progression de 105 % et devance ainsi pour la 1ère fois le Japon (34 T en 2014 vs 43 T en 2013). A noter une forte hausse à destination de Singapour (26 tonnes vs 11 tonnes en 2013).

- **Des importations en baisse en valeur mais en hausse en volume**

La France importe essentiellement des foies gras crus (soit 97 % de ses importations totales).

En 2014, la consommation a repris en France, avec une augmentation estimée de 12 % des achats des ménages. Les importations françaises de foie gras cru ont progressé légèrement en volume (+ 2,3 %) mais avec une diminution de 4,6 % en valeur par rapport à 2013. La Bulgarie reste le principal fournisseur, avec des livraisons en hausse de 3,1 % (2 516 tonnes au prix moyen de 12 €/kg en baisse).

A noter que la Bulgarie a fourni également à la France 97 tonnes de foies gras préparés en 2014, volume en hausse par rapport à 2013 (59 T) mais à prix moyen inférieur (14,2 €/kg en 2014 vs 17,9 €/kg en 2013).

Balance commerciale française des échanges de foie gras cru et transformé (milliers d'euros)

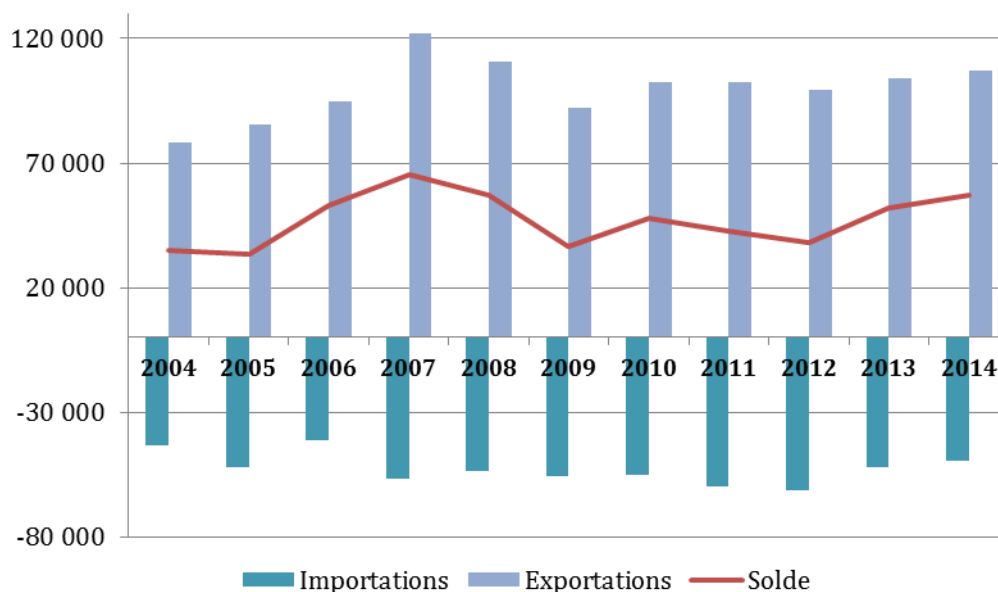


Tableau 3 : Echanges français de foies gras en 2013 et 2014

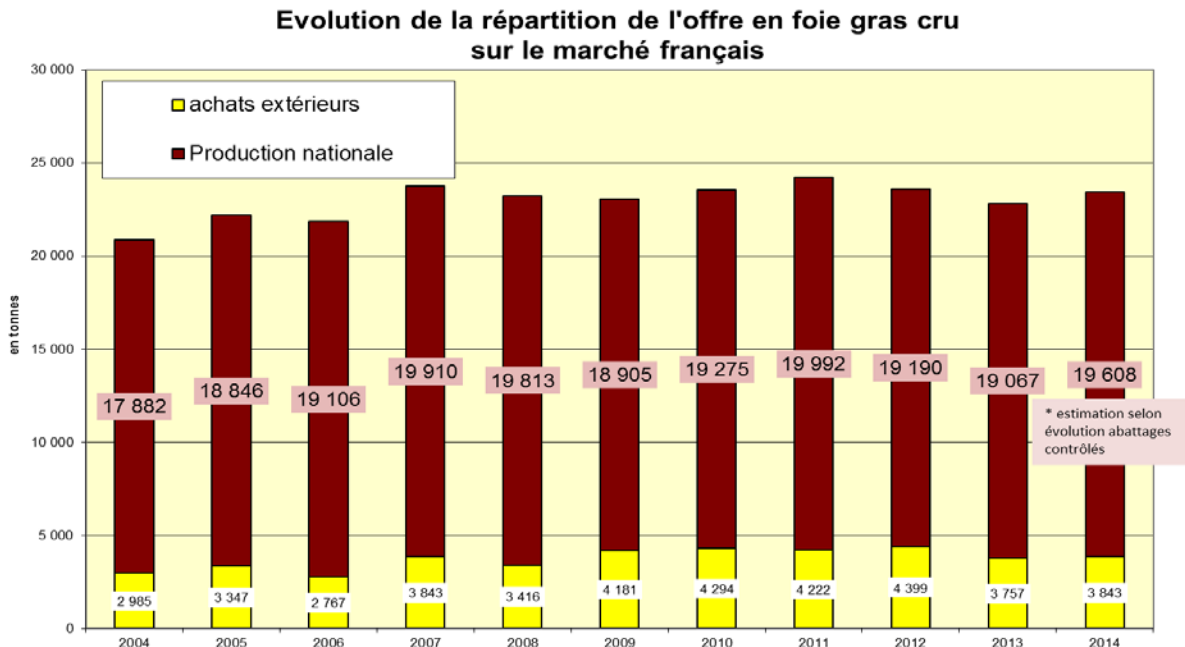
| | Année 2013 | 13/12 en % | Année 2014 | 14/13 en % |
|----------------------------------|---------------|---------------|---------------|--------------|
| EXPORTATIONS | | | | |
| <i>Préparations de foie gras</i> | | | | |
| TOTAL valeur (en 1 000 €) | 49 536 | + 2,7 | 49 546 | = |
| TOTAL volume (en tonnes) | 2 387 | - 6,8 | 2 478 | + 3,8 |
| FOIE GRAS CRU | | | | |
| TOTAL valeur (en 1 000 €) | 54 583 | + 2,7 | 57 445 | + 5,1 |
| TOTAL volume (en tonnes) | 2 318 | + 2,0 | 2 456 | + 5,8 |
| dont réfrigéré oie | 112 | - 7,4 | 109 | - 2,7 |
| canard | 884 | - 18,6 | 826 | - 7,0 |
| dont congelé oie | 110 | + 0,9 | 118 | + 7,3 |
| canard | 1 112 | + 26,8 | 1 403 | + 15,7 |
| vers | | | | |
| ESPAGNE | 475 | - 14,6 | 488 | + 2,1 |
| BELGIQUE | 186 | + 50,0 | 299 | + 60,8 |
| JAPON | 541 | + 23,0 | 567 | + 4,8 |
| SUISSE | 254 | - 28,7 | 249 | - 2,0 |
| IMPORTATIONS | | | | |
| FOIE GRAS CRU | | | | |
| TOTAL valeur (en 1 000 €) | 50 016 | - 16,5 | 47 843 | - 4,6 |
| TOTAL volume (en tonnes) | 3 749 | - 14,8 | 3 844 | + 2,3 |
| dont réfrigéré oie | 273 | - 15,7 | 219 | - 19,8 |
| canard | 1 165 | - 16,4 | 1 220 | + 4,5 |
| dont congelé oie | 379 | - 7,8 | 404 | + 6,0 |
| canard | 1 932 | - 14,9 | 2 000 | + 3,3 |
| en provenance de | | | | |
| HONGRIE | 1 073 | - 28,8 | 1 105 | + 3,0 |
| BULGARIE | 2 435 | - 8,7 | 2 516 | + 3,1 |

Source : UBI France

2.5. REPLI DE L'OFFRE SUR LE MARCHE FRANCAIS

L'offre en foie gras cru sur le marché français a atteint près de 23 450 T en 2014, en hausse de 630 T par rapport à 2013.

Cet ajustement est lié à la progression de 3 % de la production nationale (+ 540 T soit 19 608 T) et à une hausse de 90 T des importations (soit 3 843 T).



Source : CIFOG d'après SSP -douanes

2.6. FIDELITE DES CONSOMMATEURS FRANÇAIS ET LEGER REPLI DES VOLUMES EN RAISON DE LA CRISE

Le suivi de la consommation de foie gras en France repose sur :

- le panel Kantar World Panel relatif aux achats par les ménages pour leur consommation à domicile en foie gras cru et en foie gras transformé,

- le panel IRI Symphony pour la collecte des ventes de foies gras transformés en grande distribution.

Selon Kantar Worldpanel, après une baisse des achats des ménages en 2013, les achats des ménages tous circuits confondus ont progressé de 3 % en volume et 8 % en valeur en 2014. Cette évolution favorable s'explique par une progression du nombre de ménages acheteurs sur avril, mai et juin mais également en saison (octobre et décembre) et par une augmentation significative des quantités achetées par ménage acheteur. Le prix moyen au kg toutes catégories confondues progressent de 5 % en 2014.

Sur le marché des hypermarchés et des supermarchés, les ventes de foies gras transformés portant un gencode progressent en 2014 de 3 % en volume et 4,2 % en valeur. Alors que les ventes de foie gras en conserve restent stables, l'évolution des ventes de foie gras mi-cuit expliquent la tendance générale. L'oie comme le canard profitent de cette embellie. Concernant les types de préparations, la tendance observée depuis quelques années se confirment, à savoir un développement régulier des ventes de foie gras entier et du bloc sans morceaux.